

Lignes de Vie



LE PRADO D'APRÈS ...



Tout va-t-il rentrer dans l'ordre comme une rivière retrouve son lit après la crue ? Ma propre vision de l'après est plutôt forte d'optimisme mêlé de réalisme.

Nous avons été alertés sur les propres limites de notre société, sur nos propres limites personnelles mais aussi sur notre immense potentiel à réagir, innover, créer ... Nous avons vu les visages de celles et ceux qui soignent, nourrissent, assistent, servent, transportent, innover. Au Prado, nous avons vu des professionnels, des jeunes, des familles, en ces moments difficiles, qui ont apporté un plus au collectif, une **transversalité** aux activités, de la **créativité** dans les thèmes explorés, de la **solidarité** dans les relations et surtout une grande **générosité**.

Il n'y a pas que des problèmes dans notre société, il y a des solutions et elles libèrent.

Ce capital collectif que les événements nous ont fait découvrir (initiatives, témoignages, décroisements ... dont certains seront déclinés ci-après) devra servir de **cadre de référence pour favoriser le dialogue**, pour faire l'inventaire des exemples inspirants, pour insuffler l'éducation par

le service et maintenir cette générosité exemplaire. Il ne s'agit pas d'imposer la prise en charge mais de permettre à une structure de l'accepter en optimisant sa capacité d'écoute et son appétence à prendre en charge la vulnérabilité.

C'est dans cette ambition, et avec ce contexte qui a rendu les jeunes et les adultes fragiles encore plus vulnérables, **que le Prado souhaite créer une nouvelle structure dédiée à la formation et à l'insertion**. Celle-ci s'appuiera sur les expérimentations innovantes portées par Le Prado, qui tirent leurs forces de leur ouverture partenariale et permettent aux jeunes de s'impliquer dans la société.

Quel beau signe d'espérance de passer du « figer » à « donner du sens ».

Gageons que la bienveillance démontrée, l'investissement des jeunes, des familles, des professionnels, des bénévoles et leurs réalisations permettront d'amortir les impacts de cette crise sanitaire sans précédent et de favoriser une résilience plus rapide.

Alec Bernard, Vice-Président du Prado

CE QUI DONNE DU SOUFFLE ANTOINE CHEVRIER, 160 ANS APRÈS



En 1860, le contexte sociétal et religieux français était bien différent de notre paysage actuel. En 2020 en effet, pour garantir **sa cohésion** et **sa fraternité**, notre société nationale repose sur **le pacte social de la laïcité**, dont l'ambition demeure de nous aider collectivement à assumer **la réalité moderne d'un vivre-ensemble multi-culturel et pluri-religieux**. Dès lors, il est évident que les méthodes et les pédagogies déployées par Antoine Chevrier à la fin du XIX^e siècle, au sein de son « *Œuvre de la première communion* », ne correspondraient plus à la plupart des jeunes, des personnes et des familles qui se côtoient aujourd'hui au sein de « *l'Association Prado Rhône-Alpes* ».

Pourtant, l'intuition fondamentale du Père Antoine Chevrier demeure d'une pertinence toujours aussi déroutante et puissante. Au-delà des pédagogies qu'il a su mettre en œuvre en son temps, son regard, sa compréhension des enfants, des jeunes et des familles laborieuses du quartier de la Guillotière, furent proprement révolutionnaires. Cette vision tranchait radicalement avec celle de la plupart des gens de son époque, aussi bien du côté des industriels, que des autorités civiles et même dans l'Eglise. Or, il n'est pas sûr que cela soit moins révolutionnaire aujourd'hui... De quoi s'agit-il ? Il s'agit **d'une conviction fondamentale : chaque personne est capable de se construire elle-même dignement et socialement**, pourvu qu'on lui permette de découvrir et de cultiver sa propre intériorité. L'intérieur d'abord ! À une époque où tout l'effort éducatif visait le plus souvent à contraindre les personnes de l'extérieur par

la discipline, le travail, l'ordre et la régularité, le jeune Antoine Chevrier n'hésite pas à proclamer ce crédo : « *Il est beaucoup plus facile de faire un arbre artificiel qu'un arbre vivant. L'arbre artificiel n'exige qu'un peu de soin, de travail, de fermeté, d'exactitude, de régularité. Tandis que pour faire un arbre vivant, il faut trouver la sève vivifiante... il faut donner la grâce, la vie, la foi, l'amour vivifiant et cela ne se donne pas si on ne l'a pas...* » (VD p.221).

Aujourd'hui, comment traduire en pédagogies concrètes cette intuition du « **primat de l'intériorité** », en fidélité au fondateur du Prado ? Quelles pratiques et quelles attitudes peuvent honorer et faire grandir en nous *l'estime de soi, l'estime de la nature et de tous les êtres qui nous entourent, la conscience de notre dignité inaliénable* ? Comment apprendre également à gérer les légitimes aspirations spirituelles ou religieuses qui peuvent surgir en nous, afin qu'elles ne se dégradent pas en oppositions violentes, envers celles et ceux qui ne les partagent pas ? Tout cela relève d'un apprentissage humain.

L'Association Prado Rhône-Alpes ne serait pas au rendez-vous de la société et n'accomplirait pas sa mission laïque, si elle ne gardait pas cette **préoccupation foncièrement spirituelle, au sens premier du mot : mettre au service de tous « ce qui nous donne du souffle »**.

Père Philippe Brunel, Administrateur

160 ANS APRÈS LE PÈRE ANTOINE CHEVRIER, LES NOUVEAUX DÉFIS DE L'ÉDUCATION

Lorsqu'en 1860 le Père Antoine Chevrier a acquis la salle de bal du PRADO, il avait pour ambition d'y accueillir les enfants des rues, de les préserver du travail pour leur apporter une éducation et l'accès à des apprentissages utiles pour la construction de leur vie.

160 ans après, la société évoluant, l'éducation est devenue une question primordiale. Les familles, les enseignants et les éducateurs sont confrontés à des comportements d'enfants qui les dépassent, qui réinterrogent leurs positionnements et les obligent à rechercher d'autres réponses pour la jeunesse. Plus que jamais l'innovation en matière d'éducation est en jeu. Les enfants et les jeunes questionnent la nature de leurs relations familiales, amicales, culturelles et sociales, s'interrogent sur leur devenir et leur place dans la société, regardent le monde différemment et n'hésitent pas à l'interpeller. Face à ces nouvelles tendances, **comment les adultes vont-ils parvenir à se poser les bonnes questions pour trouver les réponses adaptées et associer les jeunes** à ces évolutions majeures qui les concernent directement ?

Les éducateurs qui interviennent au quotidien auprès des enfants et des adolescents sont au centre de ces nouveaux défis de l'éducation. Les conflits familiaux, le rejet de l'autorité et de l'école, le manque de repères, ces situations associées à l'évolution fulgurante des réseaux sociaux et à un autre rapport au monde, obligent les professionnels à rester en alerte et à s'adapter en permanence aux problèmes posés.

Il faut trouver d'autres réponses, des modèles d'intervention innovants, des repères qui fassent sens pour la jeunesse, sans pour autant faire fi de la compréhension de leur personne.

Quels sont les nouveaux défis de l'éducation que nous pose la jeunesse d'aujourd'hui ? Comment une institution comme la nôtre peut-elle les entendre, les prendre en compte et contribuer à faire société autrement ?

Comment au quotidien pouvons-nous décaler nos pratiques, inventer de nouveaux modèles et trouver ainsi, avec la jeunesse d'aujourd'hui, une voie pour construire ensemble un avenir prometteur et porteur d'espoir ?

Ces questions vont animer notre action tout au long de cette année 2020. Il s'agira pour vous tous, professionnels et bénévoles, d'amorcer une mise en débat.

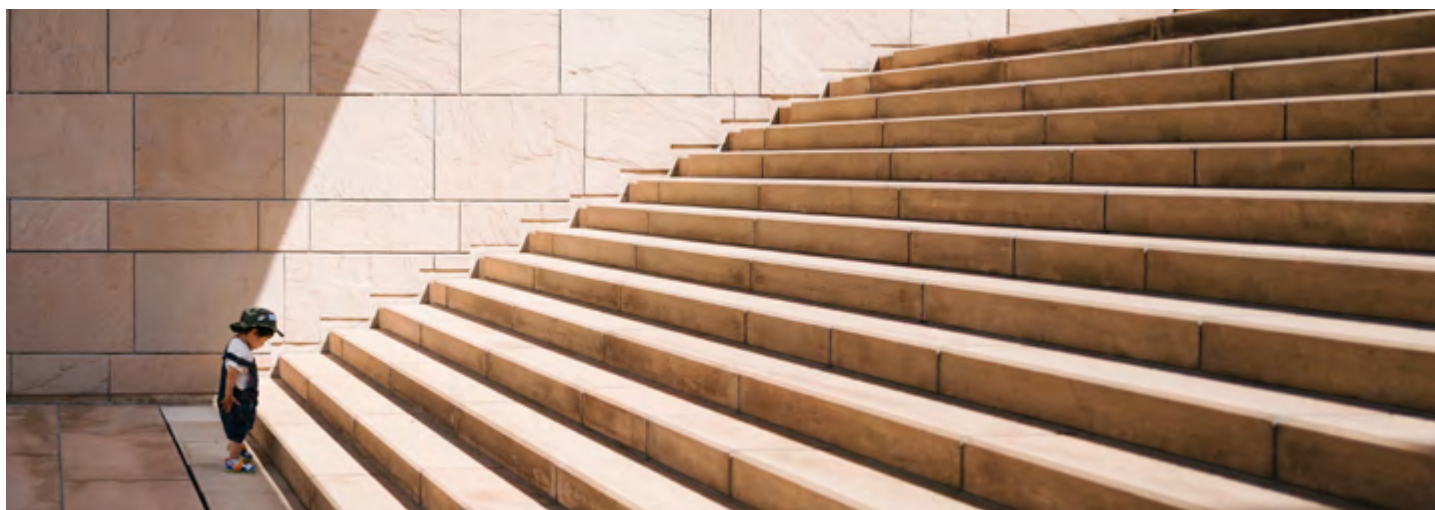
Je vous donne rendez-vous à l'occasion des 160 ans du Prado autour :

✓ de la laïcité, un thème très attendu et demandé par vous tous.

✓ des nouveaux défis de l'éducation, thème principal des 160 ans. Il s'agira pour vous de réfléchir aux nouveaux défis auxquels vous êtes confrontés et de les présenter sous la forme d'expression de votre choix (texte, chant, théâtre, photo...) pour illustrer les problématiques nouvelles qui se posent à vous au quotidien et les éventuelles réponses trouvées en équipe et avec les personnes accueillies.

La participation de tous est attendue sur ces temps forts associatifs qui contribuent à la construction de notre unité et de notre identité Prado.

Françoise Imperi, Directrice Générale



LE CEF DU BOURBONNAIS (03)

MET EN PLACE UN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION LA PYRAMIDE



Le projet a repris vie depuis l'été dernier (un ancien partenariat existait il y a quelques années). Dans un premier temps, il s'agissait de permettre aux jeunes du CEF d'être en relation avec un public déficient visuel afin qu'ils puissent leur apporter leur aide.

Cette approche avait pour objectifs de : **sensibiliser les jeunes au handicap**, leur permettre de faire vivre ou revivre en eux des notions fondamentales telles que **l'entraide** et **l'empathie** notamment.

Les résidents de La Pyramide sont venus à 2 reprises au sein du CEF entre septembre 2019 et janvier 2020, notamment dans le cadre de nos activités de médiation animale (chiens et équidés). Avant la rencontre à proprement parlé, nos jeunes ont été « formés » par l'instructeur de locomotion afin de leur apprendre à accompagner des personnes mal voyantes. Ils ont donc été mis en situation afin de se rendre compte des difficultés et des obstacles liés à ce type de handicap.

Ainsi, lors des rencontres, les jeunes

ont accompagné les résidents de La Pyramide auprès des chevaux, de l'âne ainsi que des chiens afin qu'ils puissent en prendre soin ensemble. À travers ces échanges, nous avons pu observer le **changement radical de comportement de certains jeunes** et ce de manière extrêmement positive.

Certains jeunes, qui avaient auparavant un comportement peu respectueux ou distant vis-à-vis des adultes, ont pu se révéler et montrer (voire découvrir) un autre aspect de leur personnalité. Pour d'autres, ces temps n'ont pas été simples car la confrontation avec le handicap a pu leur renvoyer à leur propre problématique ou à leur propre histoire. Il a été donc nécessaire de préparer ces temps en amont et en aval, avec la psychologue du CEF notamment. Quoiqu'il en soit, ces temps n'ont laissé personne insensible et cela a permis **de faire « bouger » intérieurement** des choses pour chacun d'entre nous.

Cette année 2020, nous projetons d'aller plus en avant dans ce projet. Nous continuerons à accueillir les résidents de la Pyramide une fois

toutes les 6 semaines, dans le cadre de la médiation animale. De plus, durant tout le mois de juin, nous nous rencontrerons une fois par semaine dans le cadre du projet « Joëlette » (fauteuil tout terrain monoroue qui permet la pratique de la randonnée ou de la course à toute personne à mobilité réduite ou en situation de handicap). Il s'agira pour nos jeunes d'apprendre à manipuler les Joëlettes, dans un premier temps au sein du CEF, puis, dans un deuxième temps, de commencer à sortir en dehors du CEF, pour aboutir, enfin, à une randonnée entre nos jeunes et les résidents. L'idée étant, là encore, d'être dans un effort commun, **d'éprouver ensemble et d'avancer ensemble**. Le but ultime de cette rencontre devrait, si tout se passe bien, se terminer par un saut en parapente avec l'ensemble des participants depuis le sommet du Puy de Dôme.

Enfin, d'autres projets se profilent entre les jeunes du CEF et les résidents de la Pyramide en vue du Téléthon 2020 mais, chut, nous vous en dirons plus ultérieurement.

Sébastien Bouchet, chef de service au CEF 03

LA MAISON D'ENFANTS LES ALIZÉS (RHÔNE 69)

PRÉPARE UN VOYAGE À ROME AVEC LE GROUPE DE MOYENS (8 À 13 ANS)

Chaque année, le groupe des moyens organise un week-end d'intégration au mois d'octobre pour apprendre à se connaître et créer une cohésion de groupe. Ce week-end se déroule à la campagne et rassemble tous les enfants et les professionnels. A chaque fois, le bilan est positif mais laisse une sensation d'inachevé.

Tous les ans, le constat est le même : prolonger une telle expérience pourrait produire des effets bien supérieurs. Ces constats ont fait naître l'idée d'un projet de séjour prolongé. Plus la réflexion avançait, plus le besoin d'un projet ambitieux s'affinait : c'est ainsi qu'est née l'idée d'un voyage à l'étranger.

Notre ambition est ici d'offrir un peu d'extraordinaire à des enfants qui en ont peu. Nous voulions amplifier le côté magique en leur faisant découvrir un pays différent. Cette envie tire aussi ses racines de la culture de l'établissement à organiser des voyages hors les murs : Corse, Paris, Maroc...

Cette culture s'est peu à peu perdue



dans les vicissitudes institutionnelles et les difficultés économiques que traverse l'aide sociale à l'enfance.

Nous voulions renouer avec cette histoire riche en expériences éducatives. Ce voyage aurait pu se dérouler n'importe où. Le choix de Rome s'est imposé par la richesse culturelle de cette ville, les nombreuses possibilités de visites et découvertes, sa gastronomie, ainsi que la relative proximité du lieu.

Nous avons lancé plusieurs initiatives pour **financer ce projet d'une semaine de vacances**, dont une cagnotte en ligne :

<https://www.leetchi.com/c/maison-denfants-un-voyage-en-italie>

Partagez avec vos proches, tous les soutiens sont les bienvenus !

“ Paroles d'enfants sur le projet :

« Ça va me faire plaisir de sortir un peu du foyer. J'ai envie de découvrir le stade des gladiateurs »
Stefan, 11 ans

« Je ne suis jamais partie à l'étranger. J'aime déjà l'Italie et ses pizzas »
Célia, 11 ans

« J'ai très envie d'y aller. Je sens qu'on va bien s'amuser et puis j'adore partir avec tous les enfants et les éducateurs »
Shems, 9 ans

NOS ACTUS EN BREF

• PROJET STRATÉGIQUE OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Le projet stratégique, amendé avec les retours des salariés, a été validé au CA de la Fondation du Prado d'avril 2020. Celui-ci a ensuite été approuvé à l'Assemblée Générale de juin. Il sera diffusé, à l'interne comme à l'externe, à l'occasion des 160 ans du Prado.



• DÉVELOPPEMENT LE PRADO RÉPOND À DES APPELS À PROJET

+ Le Prado a remporté l'ouverture d'un Service d'Investigation Éducative (SIE) dans le Rhône (PJJ) : Ce service, d'une douzaine de salariés, ouvrira à l'automne 2020 !

+ Le Département de l'Isère relance l'appel à projet pour le service MNA. Le Prado y répond en partenariat avec les associations OBP et OSJ.



CES ANNÉES INCROYABLES

UN DÉVELOPPEMENT NATIONAL POUR UN PROJET INNOVANT

Le Prado développe, pour la 2^e année, **Ces Années Incroyables** – un Programme d'Éducation aux Habilités Parentales en provenance des États-Unis qui propose une nouvelle forme de soutien à la parentalité.

Pendant 16 semaines, les familles qui éprouvent des difficultés dans leurs relations avec leurs enfants participent à des ateliers de 2h qui vont leur permettre de trouver eux-mêmes des solutions. Les animateurs des ateliers, formés au programme par l'organisme américain Incredible Years, proposent aux parents de véritables « boîtes à outils » qui vont permettre aux parents de les utiliser à la maison.

Après un premier bilan très positif d'une 1^{re} année de programme avec des ateliers auprès des familles de l'Ain et également des Assistants Familiaux formés à la demande du Conseil Départemental, le Prado poursuit le développement français du programme. Pour permettre la mise en place

des ateliers avec les familles, l'association organise une nouvelle session de formation « **Animateur Ces Années Incroyables** »*. Et pour accompagner les territoires souhaitant développer cette solution innovante, à l'échelle nationale, le Prado travaille actuellement** à l'élaboration d'une plateforme d'information, de ressources et d'accompagnement au déploiement qui devrait voir le jour à l'automne 2020.

* organisée à l'automne 2020.
Contact : cai@le-prado.fr

** avec le soutien de la Fondation pour l'Enfance au titre de son appel à Initiatives 2019



NOS ACTUS EN BREF

● PARCOURS JEUNES : RENCONTRONS-NOUS EN 2020 !

Les partenaires de la Mission jeunes vont désormais être membres d'un réseau d'entreprises et de structures engagées pour les jeunes appelé « **Parcours Jeunes** ».

Des rencontres **Petit Déjeuners** vont être organisées sur chaque territoire. L'occasion de construire avec vous des actions communes pour soutenir les jeunes dans leur parcours : découverte métiers, visites entreprises, stages, ateliers pratiques, tutorat ... Pour en savoir plus, contactez-nous : partenariat@le-prado.fr



● B2O LOJ' : UN PROJET LOGEMENT POUR SOUTENIR LES STAGIAIRES EN FORMATION

B2O est un parcours de formation innovant porté par le Prado, destiné à des jeunes fragilisés. Durant la formation, certains jeunes rencontrent des difficultés à se loger, mettant à mal leur apprentissage. Grâce au soutien de l'Entreprise des Possibles, ALOJ, les Clés de l'Atelier et le Prado ont lancé B2O LOG' pour permettre à ces jeunes d'accéder à un logement autonome et mener à bien leur projet de formation. Une nouvelle marche vers l'emploi !





LDV N°68 / CAHIER CONFINÉ

PARENTHÈSE OBLIGÉE, ET APRÈS ?

ÉDITO



55 jours de confinement. 55 jours en suspend. 55 jours si différents. 55 jours étonnants ?

C'est extraordinaire ce qui nous est arrivé, même si nous sommes contents d'en sortir. Nous avons eu un peu peur de ce déconfinement, comme nous

avons sans doute déjà eu peur du confinement.

Après ce temps suspendu, nous avons le sentiment que tout repart vite, trop vite ...

C'est incroyable ces transitions avec lesquelles nous devons composer, nous adapter et trouver du sens. Il nous appartient à tous de rendre l'histoire plus belle et peut-être même encore plus belle qu'avant ! On ne sort pas seul gagnant de cette traversée, c'est forcément ensemble que l'on va parcourir et construire la suite de l'histoire.

Une période comme celle que nous avons vécue marque. **Il nous appartient à tous, individuellement et collectivement, d'imaginer une suite différente,** une suite originale, constructive et ambitieuse de notre histoire ensemble au Prado, pour que les jeunes, les adultes, les familles en ressortent également plus forts.

C'est peut-être grâce à cela que nous pourrions écrire de nouveaux projets, penser de nouvelles modalités d'accompagnement car, nous l'avons constaté, quand nous n'avons pas le choix, nous inventons !

Alors qu'est-ce qui nous empêcherait de tirer les fils, de **cultiver les graines de créativité** dont nous avons fait preuve durant cette période ? Rien, si ce n'est d'être rattrapé trop vite par le « comme avant ».

Alors **prenons encore un instant pour sentir et ancrer ce que cette période nous a apporté.**

Du changement, de l'adaptation, de la créativité, de la solidarité ...

Tirons-en le meilleur pour en sortir, tous ensemble, grandis.

Françoise Imperi,
Directrice Générale du Prado



NEWS 1 // Foyer de la Tour (Rhône)



Activité potager



Espace sport au goût du jour



Anniversaire de Noa

“ Au foyer de la Tour (Rhône), sept jeunes sont restés confinés. Six éducateurs se sont relayés auprès d’eux, la maitresse de maison, trois veilleurs de nuit, la chef de Service et moi-même. Tous les professionnels ont œuvré à accompagner nos jeunes sur cette période exceptionnelle.

Les premiers jours ont été centrés sur une approche éducative : c’est quoi le COVID 19 et pourquoi sommes-nous confinés ?

Puis, pour garder une certaine dynamique, ces chantiers d’intérêt collectif ont été proposés : pose de placo sur les murs de la cabane, entretien du potager, nettoyage des véhicules de service, espace sport remis au goût du jour, ateliers de confection de masques, travail scolaire ... Nous avons même fêté, confinés, les 16 ans de Noa ! Les jeunes ont aussi profité de balades à vélo et se sont grandement impliqués dans les différentes activités mises en place pendant le confinement. Des moments de partage, de transmission et d’échange qui font du bien.

Maintenant, nous abordons un autre temps autour du déconfinement, où comment revenir à une certaine forme de normalité après cette période inédite ... ”

Alaïd Benzaït, coordinateur éducatif au Foyer de la Tour

NEWS 2 // Les Jardins du Prado (Isère)

“ En 3 semaines de confinement, la production des Jardins du Prado est passée de 120 à 175 paniers par semaine, tout en réduisant le nombre de lieux de dépôt de 18 à 7 avec une mission citoyenne et écologique dans sa gestion des circuits courts pour proposer aux populations de proximité confinées des produits bio. Des éducateurs d’autres services et établissements du Prado sont venus prêter main forte.

Trois d’entre eux ont tenu à témoigner :

“ Il est beau de voir les administrateurs et bénévoles travailler toute la journée dans les champs ou sous les serres par 40 degrés dessous ” ;

“ Merci pour votre investissement malgré les conditions difficiles. Nous vous adressons notre profond respect car nous avons vraiment apprécié de vous sentir à nos côtés ” ;

“ Il n’y a de bonheur possible pour personne sans le soutien du courage ”

La solidarité est une force au Prado où nous avons la chance d’avoir des professionnels de grande valeur. ”

Alec Bernard, vice-président Prado Rhône-Alpes



Maraichage

NEWS 3 // Depuis les cuisines du DITEP (Rhône)



L’équipe au complet

“ Pendant le confinement, l’équipe logistique du DITEP confectionne et livre régulièrement des repas aux autres établissements du Prado.

Depuis le 16 mars, dès 6h 45 du matin ils continuent à réaliser 40 repas par jours pour les établissements du Prado. Ils assurent aussi la confection des paniers repas pour certains jeunes du DITEP. Rien ne les arrête ! Mais qui sont-ils ?

Voici de gauche à droite (photo ci-contre) : Franck Serrurier et Catherine Lagrange, avec le renfort de Rose Tacita, sous le regard bienveillant d’Yves Marie Chamoulaud.

Merci à eux. ”

Emilie Demay, directrice adjointe DITEP Elise Rivet



TÉLÉTRAVAIL ET CONFIDENCES

Je suis éducatrice, je n'échappe pas à la règle, à la tentation de celles et ceux qui parfois, par pur péché d'orgueil, s'enveloppent d'une cape d'héroïsme. De ceux et celles qui « savent », qui « sauvent » ou tout simplement accompagnent la détresse et la différence.

17 mars 2020, midi.

Le couperet tombe : « Tout le monde à la maison! ».

Je m'en remets donc aux directives gouvernementales et à celles de mon employeur et j'embarque bloc-notes, répertoire et téléphone pour filer direct chez moi. La transition est rude, le retour solitaire.

Arrêt sur image : je suis de la vieille école, comment vais-je concilier télétravail et mes missions ? Bon sang ! Comment vais-je mener des entretiens à l'aveugle, dépouillée de la sacro-sainte communication non-verbale si chère à nos pratiques ?

Au fil des jours, je réapprends à discuter au téléphone. Ma tête se désembue de toute théorie psycho-socio-éducative pour me centrer sur l'essentiel : la réciprocité dans l'échange. Entre Q.G et sentinelle, assignée à mon domicile, j'écoute de mon mieux, en creux et en plein les conversations du quotidien.

« Allo, Morad ? Tu vas bien ? ». J'ai droit à une minute de grognements, deux ou trois « Ouais, ouais ... », pas plus. Il est 14

heures, Morad, l'ado, vient de se réveiller, il n'a pas de temps à me consacrer. Je ne pèse pas lourd face à ce jeu vidéo Fortnite !

Je suis tronquée – et c'est tant mieux ! – de mon supposé savoir sur les autres.

Au bout de vingt ans de carrière, voilà que je débute ! Je n'ai plus qu'à me débarrasser de mes oripeaux de « pay-friend » pour me concentrer sur la voix, les voix, les intonations, inflexions, le débit, les respirations, et les silences ...

Vais-je devenir la Macha du social ? Je suis Bénédicte, télé-éduc !

Cette fois-ci, ce sont ces dames, ces mamans A.S.H, aides-soignantes, auxiliaires de vie, aides à domicile, qui vont me guider, en dehors des sentiers officiels de nos entretiens et autres PPA institutionnels.

À petits pas de conversations, je partage leur réalité de travail, simple, sans détours :

« C'est dur, Bénédicte, avec ces combinaisons, ça tient chaud ! ». Elles glissent parfois, avec pudeur, le nombre de « touchés », le nombre de « partis » à l'EHPAD. Elles évoquent, furtivement, leur peur d'être assassines ... malgré elles. Pur paradoxe lorsqu'il s'agit de soigner ...

Je n'entends ni tchatche, ni plainte, ni d'affaire d'ego au boulot, mais juste du courage, de celui qui les tient debout chaque matin.

Mesdames, je vous sais d'ordinaire, petites mains, accoutumées à travailler dans



l'ombre, et voilà que vous êtes sous les sunlights, à la une des tabloids. Pauvres pêcheurs connectés que nous sommes ! Je sais aussi que vous resterez les belles de jour du sanitaire, parce-qu'« avec le temps, avec le temps va ». Mais, je tiens à vous dire à quel point vous êtes les discrètes indispensables à nos anciens. Face à vous, je suis toute petite, et grande de nos échanges.

Merci pour ce précieux interlude, ces trésors de patience et cette belle leçon de vie. Je suis fière, si fière de vous avoir rencontrées.

Bénédicte Guitton,
Éducatrice spécialisée au Safir,
Ditep Prado

NEWS 4 // Quai des Mômes et Liserons (Isère)

“ Cette vie entre parenthèse a permis à chacun d'entre nous de réinterroger certainement les fondements du travail éducatif de vivre avec, faire avec, pour permettre aux jeunes qui nous sont confiés de trouver leur marque dans un rythme de vie plutôt apaisé.

Une psychologue a confectionné avec les enfants des masques, une infirmière entretient le jardin avec les enfants et les éducateurs, un Chef de service prépare de délicieux repas pour soutenir les maîtresses de maison... Gardons de cette terrible crise sanitaire ce qu'elle nous a enseigné : nos potentiels, notre créativité, l'entraide et la très belle solidarité qui a prévalu sur la morosité pour faire que demain soit bien meilleur qu'hier. ”

Isabelle Micaud, Directrice Prado Isère



Préparation des repas



NEWS 5 // Prado L'Autre Chance en renfort !



Soutien scolaire

“ Je suis éducatrice à Prado l'Autre Chance, comme nous ne pouvons pas recevoir les jeunes sur le site nous faisons du télétravail scolaire avec eux. Cependant, nous avons du temps.

C'est pourquoi nous sommes plusieurs à soutenir nos collègues en foyer.

Nous intervenons au foyer A2 pour aider les jeunes à faire leur travail scolaire envoyé par les écoles et leur permettre de maintenir un rythme et partageons également leur quotidien en soutien des éducateurs présents.

J'ai un collègue qui intervient au Cantin pour faire des petits chantiers de bricolage, espaces verts, jardinage avec les jeunes. Et nous soutenons aussi le foyer de Tassin pour compléter l'équipe éducative auprès des jeunes filles. ”

Anne-Lise Girardon-Taguemount, monitrice éducatrice à Prado l'Autre Chance

NEWS 6 // Les jeunes de la maison d'enfants Les Alizés composent une chanson durant le confinement !

**« On est confinés aux Alizés,
On reste ici tout le temps, c'est pas très marrant
L'école à la maison, c'est un peu délicat.**

Pour nous faire les leçons, les éduc's c'est cata.

Confinés mais pas cons finis.

Contre temps obligé, elle continue la vie.

Confinés mais pas contaminés, le coronavirus, on n'en fait qu'une bouchée ! »



MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES POUR LEUR SOLIDARITÉ ET LEUR SOUTIEN AU PRADO DURANT LE CONFINEMENT !



Que ce soient les très nombreux bénévoles, les partenaires, les fournisseurs du Prado, beaucoup d'entre vous ont souhaité apporter du matériel, du temps ou des petites attentions pour aider les enfants et les professionnels pendant la difficile période de confinement.

Pêle-mêle ce sont des masques, des chocolats, des ordinateurs portables pour les enfants, du soutien scolaire à distance, des ateliers loisirs avec les enfants dans les établissements, des séances de sports en vidéo, des travaux agricoles aux Jardins du Prado, des recettes de cuisine filmées par des Chefs qui sont venus en soutien.

À notre tour donc de vous remercier à travers les photos et les mots de ces pages, d'avoir été si nombreux présents à nos côtés.

MISSION JEUNES

DES OPPORTUNITÉS POUR LES JEUNES GRÂCE AUX PARTENAIRES DU PRADO

Mise en place en 2019 au sein du Prado, la **Mission Jeunes** propose des actions destinées à (re)donner aux jeunes accueillis au Prado leur pouvoir d'agir, de construire leur projet de vie :

- ✓ Par **leur insertion socio-professionnelle** : Bourses « Coup de Pouce », journées découvertes métiers, parcours de formation adaptés, stages en entreprise
- ✓ Par **l'ouverture sur le monde** : visites culturelles, soirées spectacles, découvertes sportives, séjours vacances thématiques, chantiers solidaires
- ✓ Par **la confiance en soi** : ateliers Bien-Être/Prendre soin de soi, valorisation par la photo ...
- ✓ Par **l'accès aux droits de tous** : ateliers autonomie, accès au logement, aide à la mobilité ...

Ces actions construites « *sur-mesure* » sont possibles grâce au soutien des partenaires entreprises, associations, fondations, fournisseurs, artisans ... qui souhaitent agir pour les jeunes.

Par l'accès aux droits de tous : ateliers autonomie, accès au logement, aide à la mobilité ...



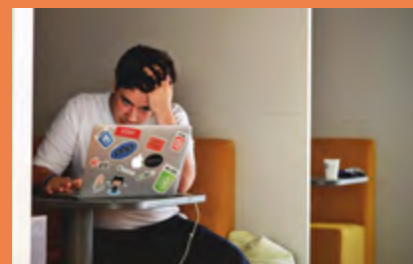
NOS ACTUS EN BREF

● **15 % DES 16-29 ANS SONT AUJOURD'HUI SANS EMPLOI, NI ÉTUDES, NI FORMATION**

Afin de définir les moyens de mise en œuvre de l'obligation de formation jusqu'à la majorité, un rapport « Formation obligatoire des 16-18 ans : Passer d'un droit formel à un droit réel »* a été rendu début 2020 au Premier Ministre. Il dresse un état des lieux et propose 10 grandes recommandations.

Le Prado travaille actuellement avec ses partenaires pour que cette obligation de formation s'adapte aux jeunes fragilisés accueillis chez nous.

*À lire sur le site du Ministère des Solidarités : <https://solidarites-sante.gouv.fr/>



● **MAISON DE LA DANSE**

Grâce au soutien financier de la Fondation de l'Olivier, les jeunes du Prado ont la possibilité d'assister à 5 spectacles à la Maison de la Danse, spécialement choisis pour eux. Pour chaque date, les jeunes visiteront le théâtre et profiteront d'un temps d'échange privilégié, prélude au spectacle en question.



HOMMAGE À DYLAN CHAPERON

Né en janvier 2001, décédé en septembre 2019

Dylan, nous avons été bouleversés par l'annonce de ton décès. Tu avais quitté Le Prado. Les circonstances qui t'ont poussé à mettre fin à tes tristes jours ont fait naître en nous un sentiment d'injustice et un besoin de comprendre pourquoi tu as cherché le repos dans la mort.

Lors de tes obsèques nous t'avons dit au-revoir. Nous étions nombreux adultes, enfants et adolescents à t'accompagner partageant une immense tristesse. Nous penserons à toi et à ton geste désespéré qui nous laisse sans réponse à nos questions.

Accueilli aux Alizés en 2007, tu serrais contre toi ton album de photos, souvenirs de ta vie en famille d'accueil. Tu ne tenais pas en place. Agité, réactif, tu étais sensible aux intonations des voix, des expressions faciales et verbales ... Intégrer un petit groupe d'élèves, au sein de la classe adaptée interne à la MECS, n'était pas pour toi. Tu as très vite été suivi à l'hôpital de jour.

Dylan, nous gardons de toi le souvenir d'un gentil garçon, perdu, en recherche d'affection et de reconnaissance. Tu as passé deux tiers de ta vie à la maison d'enfants Les Alizés, où tu voyais en chacun de nous un membre de ta famille. La maison d'enfants Les Alizés était ta maison. Tu te posais souvent cette question qui raisonne pour un professionnel : *« Je veux voir ma mère, pourquoi elle ne veut pas me voir ? Pourquoi on ne l'oblige pas à ce que je la vois ? »* ...

Tu es inscrit dans notre mémoire, nous garderons de toi tes débordements de joie, de colère, de grands questionnements et de crises d'angoisse qui déstabilisaient bon nombre de personnes, ce qui te rendait unique et attachant.

Oui, tu avais cette capacité à nous rendre, nous aussi, uniques et privilégiés dans la relation que tu tissais avec chacun de ceux qui t'accordaient une trêve, un îlot pour te ressourcer. Ton sourire, tes attentions et les divers services que tu rendais spontanément nous désarmaient et nous montraient toute ta vulnérabilité. Tu aimais notre présence et nos attentions, t'accrochant ainsi à nous comme à une lueur pour ne pas sombrer dans l'abîme de l'abandon qui était ton quotidien. Tu étais en attente ... Tu connaissais trop bien le réseau des rencontres stériles menant aux gouffres de la solitude. Tu n'étais pas orphelin, mais dans ton cœur et la profondeur de tes yeux il y avait « un vide ».

Nos tendres pensées t'accompagnent.

Tu resteras dans notre mémoire commune. Pour certains, une page se tourne, mais pour les plus proches le livre reste ouvert ...

À chacun de faire son introspection.

Sylvie Manissier-Vaulot
Décembre 2019

*Pour le collectif des anciens professionnels et
du personnel des Alizés*

INTERVIEW THAÏS, 19 ANS

LE SEUIL / PRADO BOURG-EN-BRESSE

Bonjour Thaïs, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Thaïs, j'ai bientôt 19 ans. Je suis suivie par le Seuil, au Prado Bourg-en-Bresse. Je suis en contrat d'Accueil Provisoire Jeune Majeur (APJM). Actuellement je poursuis une formation d'Accompagnant Éducatif et Social à l'ADEA à Bourg. J'habite dans un studio éducatif du Prado depuis bientôt deux ans.

Tu connais bien le Prado, peux-tu nous expliquer ton parcours ?

J'ai été placée en famille d'accueil quand j'avais 14 ans mais ça n'a pas marché. Après 7 mois, je suis revenue à la maison, et j'ai alors été suivie par le SAFRen (Service d'Accompagnement Familial Renforcé) du Prado Bourg. Cela a duré deux ans. Juste avant la fin du SAFRen, j'ai commencé des expériences studio avec le Seuil. En avril 2017, le SAFRen s'est terminé et j'ai intégré un studio à plein temps. À partir de là j'ai été suivie par les éducateurs du Seuil. J'étais encore mineure à ce moment-là, mais l'accompagnement se poursuit car j'ai signé un APJM qui vient d'être reconduit. Maintenant, être dans un studio me permet de travailler mon autonomie et mon indépendance.

Comment vois-tu la suite ?

Je souhaite continuer sur ma lancée, et ne plus avoir besoin des éducateurs à mes 21 ans pour accompagner mes projets de vie. Par la suite, j'aimerais intégrer une formation d'Éducatrice Spécialisée pour travailler dans la protection de l'enfance ou bien avec des personnes en difficulté d'insertion. Cela me tient à cœur car sans la protection de l'enfance, je ne serais peut-être pas là.

Quel regard portes-tu sur ton parcours, ton évolution ?

Mon parcours a été loin d'être simple. Au fil du temps j'ai réussi à saisir les mains qui m'ont été tendues. J'ai fait des rencontres avec certains éducateurs qui m'ont redonné confiance en moi. Mais au départ, c'était très chaotique ! Au début, quand on m'a imposé le SAFRen, je l'ai très mal vécu. Et finalement, aujourd'hui j'en redemande jusqu'à mes 21 ans ... La considération et le soutien que j'ai pu recevoir m'ont aidé à concrétiser mes projets et à me stabiliser. Et si je veux devenir Éducatrice Spécialisée, c'est aussi pour pouvoir faire pour des jeunes en difficulté ce qu'on a fait pour moi. Je souhaite vraiment à



tous les jeunes placés de rencontrer un jour une personne qui leur tendra la main sans jugement comme ça a été le cas pour moi.

Je croyais qu'on ne pouvait pas construire une belle maison sur des fondations pourries, on m'a montré que les belles fleurs peuvent aussi pousser sur un tas de fumier. J'ai compris qu'il vaut mieux essayer d'améliorer sa réalité plutôt que de passer son temps à la fuir, car l'important n'est pas ce qu'il t'arrive mais ce que tu en fais !

NOS ACTUS EN BREF

LE CARNAVAL DU PAC

Un air de djembé se fait entendre du côté du **Prado L'Autre Chance** et dans la cour nous croisons le Père Noël, des femmes à Barbe, un Rasta Man, un cow boy, une femme aux cheveux roses, des jokers en ce vendredi 21 février, veille des vacances scolaires ... Drôle d'ambiance, l'esprit qui règne aujourd'hui ne semble pas au travail en classe et dans les ateliers.

On entend des éclats de rire, des cris, de la musique ... Un atelier maquillage est improvisé dans la classe de création ... Palmira, Cloé s'en

donnent à cœur joie pour maquiller leurs éducateurs préférés ...

Anne-Lise et Andy eux s'occupent de la confection des bugnes en cuisine avec Evelyne qui seront offertes à la Direction Générale.

Il est bon pour les éducateurs de les voir rire, danser, chanter eux pour qui la légèreté liée à l'adolescence n'est que rarement présente.

Ce fut un temps très agréable qui pourrait faire tradition à **Prado L'Autre Chance**.





NOTRE HISTOIRE

ANTOINE CHEVRIER, FORMATEUR

En 1861, alors qu'il vient d'acheter à prix fort la salle de bal du Prado 55 rue Chabrol (actuellement 75 rue Sébastien Gryphe), Antoine Chevrier demande l'autorisation d'ouvrir une école primaire par application de la loi Falloux qui autorise, depuis 1850, la création d'écoles primaires libres. Alors que l'école ne devient obligatoire en France qu'en 1882, Antoine Chevrier ouvre son école dès 1861.

Le programme fixé par la loi se divise entre un programme obligatoire et un programme facultatif. Le programme obligatoire comprend les apprentissages de la lecture, de l'écriture, de rudiments de calcul, une éducation morale et religieuse et, pour les filles seulement, des travaux d'aiguilles ! Le programme facultatif comprend lui l'histoire, les sciences naturelles, le chant, le dessin et la gymnastique. C. Chambost, le biographe d'Antoine Chevrier, écrit : *« pour les enfants du Prado, le catéchisme est leur étude principale; un peu de lecture, d'écriture, de calcul, de grammaire deux heures par jour »*.

Outre l'objectif de catéchiser les enfants pauvres, le projet d'Antoine Chevrier se démarque des Providences traditionnelles qui faisaient travailler les enfants pour subvenir à leur besoin. Antoine Chevrier voulait qu'on occupât les enfants *« pour les former et pour leur faire exercer la vertu, mais non pour tirer un profit quelconque de leur travail »*.

Une autre particularité de la formation du Prado à cette époque est que les jeunes sont pris en charge en pension à plein temps afin, écrit-il dans ses notes, *« d'avoir ces enfants avec soi et de favoriser le vivre ensemble »*.

La plupart des enfants intégrant le Prado travaillent depuis l'âge de 8 ans. J.M Villefranche

décrit les mères arrivant au Prado en pleurant, suppliant qu'on reçoive leur enfant *« désobéissant, paresseux, menteur, chapardeur et qui pour fuir les sanctions se sauve de la maison deux à trois jours »*.

L'accueil et la formation, de 5 à 6 mois, seulement, étaient intenses : 7 jours sur 7 avec des levers aux aurores et des couchers tardifs. Les résultats sont là. En 1871, le préfet de Lyon M. Ducros visite la Providence du Prado et se dit *« étonné des progrès des enfants du bas peuple et touché par l'extrême pauvreté qui régnait dans toute la maison »*. Il fit un rapport élogieux, si bien que le conseil municipal alloua au Prado un subside annuel de 700 francs, avec des bons de pain du bureau de bienfaisance !

Contrairement à d'autres œuvres éducatives de cette époque, le Prado ne donnait pas aux jeunes un métier mais, à leur départ, de bons ateliers, avec un accompagnement afin de les soutenir dans leur nouvelle vie.

Antoine Chevrier s'adjoind très tôt des collaboratrices et collaborateurs, telle Marie Boisson qui deviendra la première « sœur du Prado » et Pierre Louat, le premier « frère du Prado ». Mais au-delà de son œuvre pour les jeunes en précarité, le Père Chevrier porte aussi très tôt le projet de former des prêtres au milieu des pauvres et vivant la pauvreté, pour le service des pauvres et des paroisses. En 1866, une école dite « cléricale » voit le jour avec cet objectif.

Dans le règlement des frères et des sœurs du Prado de 1864, on peut lire : *« On doit traiter les enfants avec douceur et charité, ne jamais les frapper pour quelque raison que ce soit. Si les enfants ont des défauts, il faut les reprendre avec patience et prier pour eux. Nous devons être pour eux des pères et des mères, avoir pour eux le cœur d'un père et d'une mère »*.

À suivre ...

SOUTENEZ NOUS !

Les Bourses Nova sont un dispositif de la Fondation du Prado financées par les dons de particuliers permettant de soutenir des projets pensés pour et par les professionnels et les jeunes !



Pour la 3^e année consécutive, la Fondation du Prado a organisé un appel à projets interne, les Bourses Nova, afin de soutenir et valoriser les projets pensés par et pour les enfants, les jeunes, les adultes, les familles et les équipes de professionnels.

Ces projets, non couverts par les budgets de fonctionnement des établissements et services, sont pour autant, essentiels dans l'accompagnement mis en œuvre au quotidien au Prado.

C'est pourquoi cette initiative est financée grâce aux dons des particuliers à la Fondation du Prado. Ce dispositif garantit aux donateurs la destination de leurs soutiens ainsi que leur utilité directe aux personnes accueillies.

En 2019, 7 projets ont été financés par les Bourses Nova (voir les lauréats ci-contre) !

Bon à savoir : l'édition 2019 a installé les Bourses Nova au plus près du terrain, les membres du Comité de Sélection ayant rencontré les équipes porteuses de projet afin d'échanger sur leurs initiatives.

Pour faire un don :
www.le-prado.fr/don

LAURÉATS BOURSES NOVA 2019



ESPACE AIN-TERRE-GÉNÉRATIONS-AILES PÔLE AIN - LES CHARMINES



Les jeunes des Charmines participent à l'animation d'un jardin partagé à Serrières-de-Briord, en partenariat avec l'EPADH, le centre aéré et l'école primaire du village. Ils contribuent ainsi à créer un lieu de rencontre intergénérationnel !



FREE RUN - COURSE ALGERNON 2019 PÔLE AIN - BOURG-EN-BRESSE

Un groupe de jeunes de plusieurs établissements de Bourg-en-Bresse participent à la Course solidaire Algernon 2019 à Marseille, en partenariat avec l'Association des Paralysés de France (APF) qui accompagne des personnes en situation de handicap.



SÉJOUR FAMILLES PÔLE ISÈRE - SERVICE MILIEU OUVERT DE LA CÔTE SAINT ANDRÉ ET DE PASSINS

Les équipes du Milieu Ouvert ont construit, avec les familles, des séjours parents-enfants qui leur permettent de partir en vacances dans une dynamique de co-éducation pour travailler la résolution des problématiques familiales dans un cadre favorable, convivial et positif.



SUR UN AIR DE FOYER PÔLE RHÔNE - A2

Les jeunes du foyer A2 vont s'initier à la "Batucada", musique de percussion Brésilienne très riche aux vertus thérapeutiques reconnues. Un projet permettant aux jeunes de s'évader, de s'exprimer, ou encore s'ouvrir à de nouvelles cultures !



MINI-ENTREPRISE AVEC "ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE"

PÔLE RHÔNE - ITEP ANTOINE CHEVRIER
Les jeunes du collège vont créer leur mini-entreprise pour concevoir, fabriquer et commercialiser un support pour téléphone, une façon ludique de découvrir la réalisation de projets entrepreneuriaux.



HISTOIRE ET DÉCOUVERTE DU CINÉMA PÔLE RHÔNE - SAFIR L'AUTRE CHANCE

Les jeunes du SAFIR découvrent le monde du cinéma sous différentes formes : histoire du cinéma, participation au festival Lumière à Lyon ...



DES CINÉS, LA VIE PÔLE RHÔNE - PRADO L'AUTRE CHANCE

Les jeunes de l'Autre Chance participent au programme national « Des Ciné, la Vie », proposé chaque année par la protection judiciaire de la Jeunesse. Ils visionnent une dizaine de court-métrages, en débattent et se rendront à Paris pour remettre le trophée au réalisateur du court métrage gagnant !



Portrait de Mohamed Jeune accueilli au Foyer A2, Rhône (69)

Par Louise NONNE-MOREAU - Responsable Communication

Mohamed a une petite histoire mais elle pique fort. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est lui. Mohamed a 17 ans et cela fait plus d'un an et demi qu'il vit en France. Il vient de Côte d'Ivoire. C'est un jeune migrant. Comme beaucoup, il a fui son pays pour se créer un avenir.

« Je suis parti de Côte d'Ivoire quand j'avais 14/15 ans. Depuis ma naissance, on m'a dit que j'étais orphelin de père et de mère. Je ne connais pas mon histoire. Mon frère n'aime pas parler des parents. Mes vrais parents sont mes parents adoptifs. Ils ont toujours été là pour moi ».

« En Afrique, c'est difficile. Si tes parents adoptifs meurent, tu es rejeté, tu vis à la rue et tu survies comme tu peux : tu voles, tu fais du trafic, du banditisme. Je ne voulais pas mal tourner. Il n'y avait pas d'espoir pour moi là-bas. Mes parents adoptifs sont âgés ». Alors mon frère m'a dit "petit frère, il faut qu'on parte". C'était le soir, je m'en souviens. On n'a pas prévenu. Mon frère m'a confié à des gens pour que j'aille en Libye. Je ne les connaissais pas. On devait se rejoindre là-bas ».

Côte d'Ivoire, Burkina, Niger, Mohammed a traversé l'Afrique en camion.

« Arrivé en Libye, j'ai été emprisonné. Je devais payer une dette pour sortir mais comme je n'avais pas d'argent et que j'étais seul, on m'a fait travailler. Du travail inhumain. Les gens mourraient dans les camps. On gardait les corps 3 jours. Je me suis évadé avec des grands. Avec un autre réseau, on a atteint la côte, on est restés deux semaines sans nourriture, à boire de l'eau de mer, à attendre le départ ».

Le départ pour l'Italie. 160 personnes à bord d'un zodiac. Des hommes, des femmes et des enfants. 5 passagers sont morts de froid au cours de la traversée.

« Je suis arrivé dans un camp de réfugié en Italie. Je suis resté 6 mois là-bas. J'attendais mon frère, Lassina. Il n'est jamais venu. Son bateau a fait naufrage. Il s'est noyé. J'ai perdu espoir et je me suis dit : je suis tout seul ».

Il fallait pourtant continuer. Ainsi, Mohamed a pris le train clandestinement, jusqu'à Lyon.

« À mon arrivée, j'ai dormi 5 jours dehors quand un vieux monsieur m'a dit de contacter Forum Réfugiés. Je suis allé 6 mois à l'hôtel. Je n'avais plus personne. Ce n'était pas facile mais c'était mieux que tout ce que j'avais traversé. On m'a inscrit au Collège. Le Directeur m'a aidé pour avoir une place au foyer A2 du Prado ».

Au foyer A2, Mohamed est en autonomie dans un appartement, avec d'autres jeunes.

« Les éducateurs sont là pour m'aider. Mon objectif est de rester vivre en France. Sinon mon combat n'aura servi à rien ».

La majorité approche. Mohamed aura 18 ans en décembre 2020. Les démarches sont en cours pour obtenir la nationalité française ou une carte de séjour.

« Je veux apprendre un métier, m'intégrer et être un bon citoyen. Le Prado est une boussole qui m'a orienté quand j'étais perdu. Parfois, j'ai du mal à dormir, les images me reviennent. Mais, petit à petit, c'est ma nouvelle histoire ici qui s'inscrit dans ma tête ».

Mohamed a repris le contact avec ses parents adoptifs : *« Ils étaient en colère au début puis ils ont vite compris pourquoi j'étais parti. Je leur dois la vie. J'espère pouvoir les revoir avant qu'ils ne partent ».*

« Retourner en Côte d'Ivoire ... ce ne sera pas facile, confie Mohamed songeur, mais c'est la source de mon inspiration. Je ne peux pas refuser ma personne. C'est l'ancienne histoire et la nouvelle qui feront qui je suis ».